

En avril, dans un contexte de confinement total de la population, les expéditions, toutes proportions gardées, se déroulent plutôt sereinement. Les volumes et les prix départ station des produits phares de la région sont à des niveaux satisfaisants voire très satisfaisants. Dans cette période inédite, le message visant à privilégier la consommation des fruits et légumes français est bien passé, au-delà même des espérances.

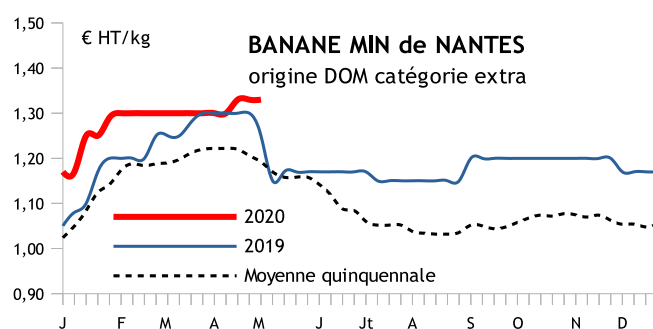
Fruits du MIN : demande en hausse pour les produits stockables

En avril, sur le MIN, les volumes de **fraises** rondes progressent, a contrario de ceux des variétés longues. La demande est bien présente, surtout à l'approche des fins de semaine. Les cours des Gariguette et Ciflorette sont fermes, voire en progression, tandis que ceux des variétés rondes s'effritent. Une offre européenne est également disponible. Les fraises belges restent à des tarifs plus élevés que celles d'Espagne, qui font toujours office de premier prix.

Après une période très active, les ventes de **bananes** reprennent un rythme plus calme et fluide répondant à une demande conforme à la saison. Les ventes de produits préemballés progressent. Les prix restent stables et les stocks sont à l'équilibre. Il n'y a pas eu de ventes de dégageement. La concurrence des autres fruits est limitée eu égard à leurs tarifs élevés.

Les disponibilités en **pêches** et **nectarines** d'Espagne s'étoffent assez rapidement, complétées de quelques rares lots marocains. La consommation reste encore timide, le produit est peu référencé et les cours, bien que baissiers, sont un peu élevés. Des problèmes de qualité gustative et de tenue sont déjà constatés. Ponctuellement, quelques lots d'**abricots** côtoient de rares **cerises** d'origine espagnole, vendues à prix élevés à une clientèle non fidélisée.

Le confinement relance l'intérêt des consommateurs pour la **pomme**, pour son caractère stockable. Malgré la fin de campagne, des volumes sont quand même disponibles. La clientèle est en recherche de beaux calibres. Dans ce contexte, les cours sont fermes et stables. Sans concurrence, la campagne des **clémentines** israéliennes s'éternise. L'offre recule, la qualité aussi. La fourchette de cours est large.

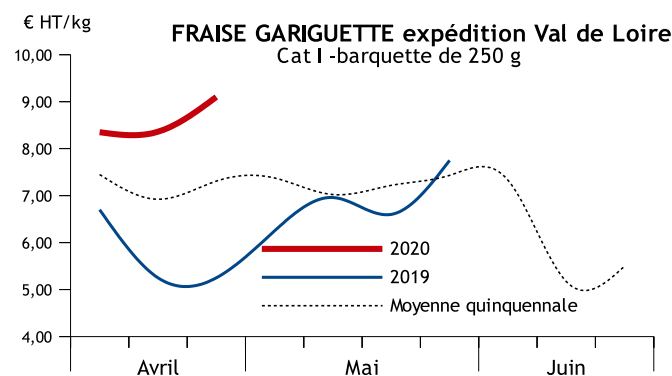


Source : RNM - FranceAgriMer

Fraise : manque d'offre et prix en hausse

La saison est précoce, mais la **fraise** a du mal à mûrir. Les apports sont déficitaires face à une clientèle intéressée. La Sologne entre sur le marché en deuxième semaine d'avril. Quelques opérateurs manquent de saisonniers (25 à 70 % de leur effectif habituel lors d'une campagne). Jusqu'à la fin du mois, le disponible reste inférieur à la demande. Les cours s'orientent à la hausse. Fin avril, l'offre de Gariguette diminue considérablement, voire est en rupture dans diverses exploitations. Les disponibilités en fraises rondes demeurent faibles. A la veille du week-end du 1^{er} mai, une concurrence interrégionale est ressentie.

Le cours moyen mensuel de la fraise standard 500 g (5,97 € HT/kg) est supérieur de 35 % à celui de 2019 (4,43 € HT/kg) et de 36 % à la moyenne quinquennale (4,38 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Pomme : demande accrue par la crise sanitaire

Avril est marqué par un changement des habitudes de consommation avec l'arrivée de la Covid-19. Les consommateurs sont fortement demandeurs de **pommes**, qu'ils voient comme un produit sain qui se conserve bien. En station, l'activité est orientée vers les centrales d'achat, notamment en début de mois. Par la suite, les grossistes se réorganisent et reviennent aux achats. Les volumes commandés sont, tout d'abord, largement au-dessus des normes pour cette période. Ils décroissent progressivement pour revenir à une situation classique en fin de mois. L'activité accrue a engendré une forte pression dans les stations avec des pics d'activité importants. Malgré quelques ruptures ponctuelles de lignes commerciales, l'ensemble de la profession a réussi à s'organiser pour satisfaire tous les acteurs du marché. Par ailleurs, en fin de mois, les volumes sont très bas dans le sud-est et limités essentiellement à la Golden dans le sud-ouest, ce qui concentre l'activité sur le centre-ouest.

L'offre se restreint au niveau variétal : Canada et Elstar finissent leur saison en fin de mois. Certaines variétés sont particulièrement demandées, notamment Gala et Chanteclair qui voient leurs cours augmenter. Le déstockage en Granny se développe au fur et à mesure de la baisse des stocks dans le sud de la France. Les fruits de bonne qualité avec lenticelles sont mieux valorisés. De même, la demande en Golden progresse en plateau ou en sachet. La hausse des cours reste toutefois plus modérée et ces derniers sont variables selon les qualités : les lots verts ou tournants sont moins attractifs. Les petits calibres, nombreux cette saison, permettent de satisfaire l'importante demande en produits emballés. Ceux-ci sont associés par les consommateurs à de meilleures conditions sanitaires. A l'export, le marché est orienté principalement sur les variétés club et à destination de l'Union européenne.

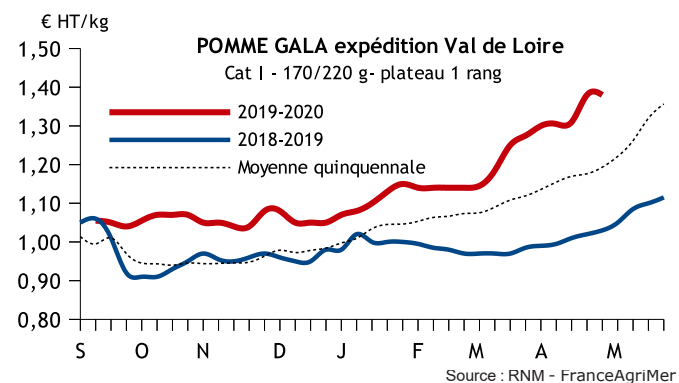
Radis : échanges conséquents

Les mises en place d'opérations promotionnelles en **radis**, toujours très importantes au printemps, permettent d'écouler relativement facilement l'offre disponible. Les volumes proposés à la vente sont conséquents mais le flux des ventes durant la première quinzaine est très intense. Les volumes échangés durant cette période sont parfois inégalés chez certains opérateurs. Par ailleurs, les prix sont soutenus, de quoi satisfaire pleinement les expéditeurs. L'offre interrégionale se développe progressivement, sans pour autant créer de réelle tension sur le marché. Dans la dernière décade du mois, l'activité baisse d'intensité et permet ainsi aux opérateurs, sous pression depuis plusieurs semaines, de souffler un peu.

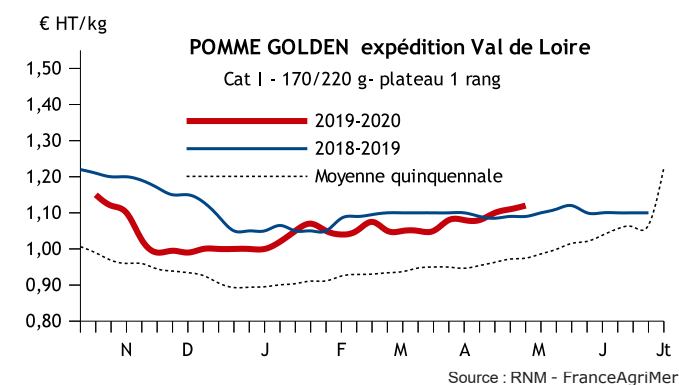
Concombre : indicateurs au vert

Une météo favorable, une demande très présente, une concurrence européenne annihilée par la forte mobilisation de la filière pour mettre prioritairement le produit français en avant, balayent très rapidement toute inquiétude sur le marché du **concombre**. Cet élan commercial devient plus intense en semaine pascale, avec des cours à la hausse. Par ailleurs, le niveau de main d'œuvre demeure satisfaisant malgré la crise. Dans l'ensemble, le suivi des cultures, la récolte et le conditionnement s'effectuent sans trop d'anicroches. Même si, dans la dernière décade, la demande marque un peu le pas, la diminution de l'offre liée à des arrachages de cultures permet de conserver un très bon équilibre du marché.

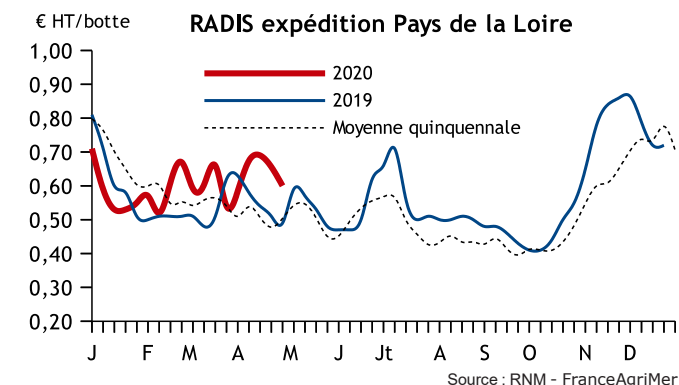
Le cours moyen mensuel de la Gala calibre 170/220 g (1,33 € HT/kg) est supérieur de 32 % à celui de 2019 (1,00 € HT/kg) et de 18 % à la moyenne quinquennale (1,13 € HT/kg).



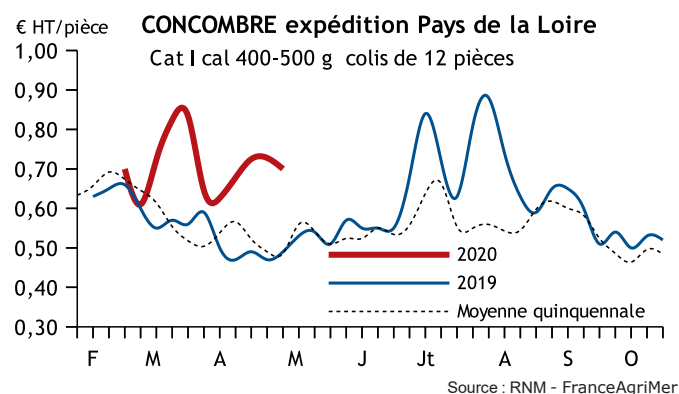
Le cours moyen mensuel de la Golden calibre 170/220 g (1,10 € HT/kg) est supérieur de 1 % à celui de 2019 (1,09 € HT/kg) et de 15 % à la moyenne quinquennale (0,96 € HT/kg).



Le cours moyen mensuel d'avril 2020 (0,65 € HT/botte) est supérieur de 16 % à celui d'avril 2019 (0,56 € HT/botte) et de 29 % à la moyenne quinquennale (0,50 € HT/botte).



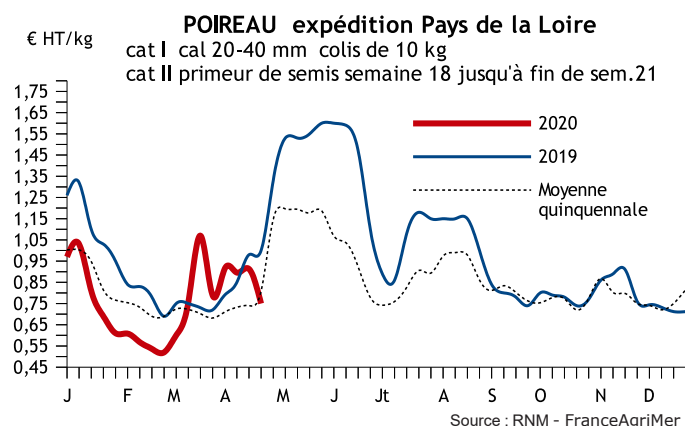
Le cours moyen mensuel d'avril 2020 (0,69 € HT/pièce) est supérieur de 44 % à la moyenne d'avril 2019 (0,48 € HT/pièce) et de 32 % à la moyenne quinquennale (0,52 € HT/pièce).



Poireau : arrivée du primeur

Les derniers lots de **poireaux d'hiver** s'écoulent aisément, même si l'offre en fin de saison est plutôt hétérogène (montaison possible). En première décade, stimulée par une météo plus fraîche accompagnée de gelées, la demande reste bien présente pour légèrement faiblir ensuite, sans créer cependant de réelle incidence sur le marché. La saison s'achève donc paisiblement. La transition avec le **poireau primeur** est d'autant plus facilitée que l'offre de poireau dans les autres bassins de production, principalement normands et bretons, se rétracte très nettement. A l'image de la saison antérieure, les premiers arrachages de poireaux primeurs issus de semis ont lieu en dernière semaine d'avril. Les ventes s'effectuent à des prix quasi similaires.

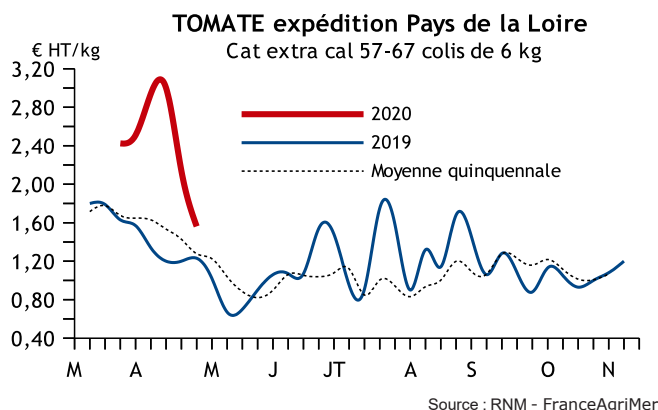
Le cours moyen mensuel (**poireau d'hiver**) d'avril 2020 (0,86 € HT/kg) est inférieur de 2 % à celui d'avril 2019 (0,88 € HT/kg) et supérieur de 16 % à la moyenne quinquennale (0,74 € HT/kg).



Tomate : marché porteur

En avril, les distributeurs, par le biais entre autres des GMS, participent pleinement à la mise en avant des produits français. Ainsi, les **tomates** retrouvent une large place dans les rayons, notamment les tomates de segmentation (anciennes, cerises et autres...). Les fluctuations de prix sont importantes dans la première quinzaine du mois. Les expéditeurs restent cependant prudents sur les ajustements à la hausse, ne suivant que partiellement la tendance des cadrans bretons, souvent très réactifs au marché (à la hausse, comme à la baisse). Après une semaine de Pâques très dynamique, l'activité baisse ensuite d'intensité, mais sans commune mesure avec les années antérieures à pareille époque. En dernière semaine d'avril, la concurrence interrégionale, voire européenne, vient mettre un terme à cette euphorie commerciale. Les échanges deviennent plus discutés et contraignent les opérateurs à revoir leurs prix très nettement à la baisse.

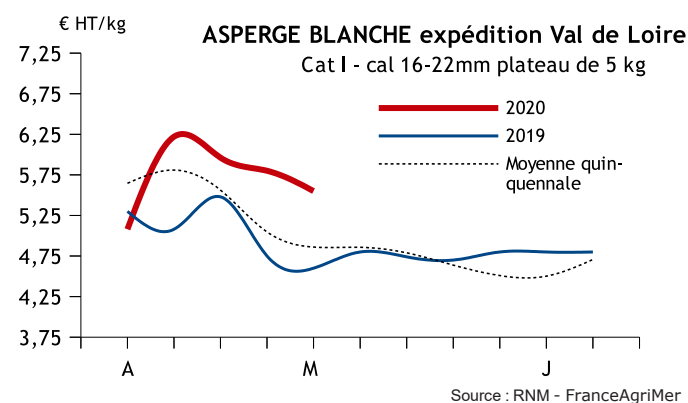
Le cours moyen mensuel d'avril 2020 (2,65 € HT/kg) est supérieur de 68 % à celui d'avril 2019 (1,58 € HT/kg) et de 56 % à la moyenne quinquennale (1,69 € HT/kg).



Asperge : marché actif en semaine pascal

Début avril, avec les températures gélives, la production d'**asperges** est quasiment stoppée et quelques dégâts sont observés. Face à une forte demande, les lots sont négociés à la hausse. En préparation du week-end pascal et avec le retour de meilleures températures, la demande est très intéressée, ce qui permet de revaloriser les lots. Habituellement plus calme, le marché de l'après Pâques garde son élan, avec une production en hausse qui peine cependant toujours à satisfaire les commandes. Les promotions se développent. Par ailleurs, le ressenti d'une concurrence interrégionale et nord européenne incite à anticiper le commerce à venir avec la mise en place de quelques concessions tarifaires. En fin de mois, le retour d'une météo maussade freine la production et la demande. L'équilibre commercial est maintenu, même si, selon les origines, quelques lots restent stockés.

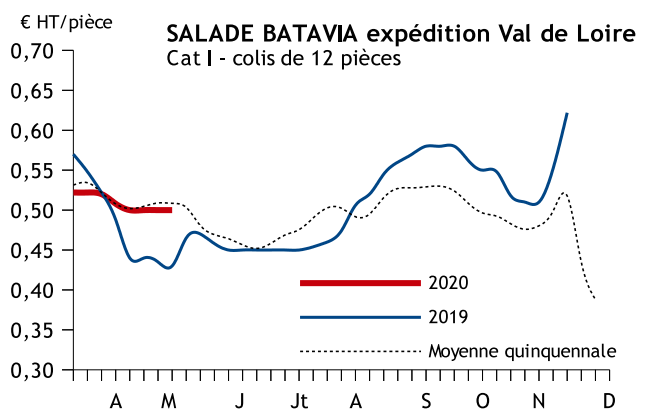
Le cours moyen mensuel de l'asperge 16-22 mm (5,81 € HT/kg) est supérieur de 14 % à celui de 2019 (5,10 € HT/kg) et de 8 % à la moyenne quinquennale (5,38 € HT/kg).



Salade : marché qui s'adapte avec la crise sanitaire

Après quelques balbutiements en début de mois, suite à la crise sanitaire et toutes ses contraintes pour l'organisation dans la vie de tous les jours, le marché de la **salade** retrouve peu à peu ses repères. La transition des cultures sous abri vers celles de plein champ se poursuit en première quinzaine d'avril. Au fil du mois, l'absence de concurrence des autres bassins, ainsi qu'une offre ligérienne contenue, favorisent une certaine fluidité des ventes pour les marchandises destinées au commerce du frais. Les salades destinées à la 4^e gamme ne connaissent pas le même essor, du fait de l'absence de la restauration hors domicile en ces moments de confinement. Dans l'ensemble, en avril, les disponibilités restent plutôt modérées. Celles-ci concernent des plantations mises en place fin février - début mars dans des conditions météorologiques relativement maussades avec une humidité excessive et des températures ponctuellement fraîches. Les échanges se réalisent à des cours très satisfaisants et supérieurs à ceux de la précédente campagne.

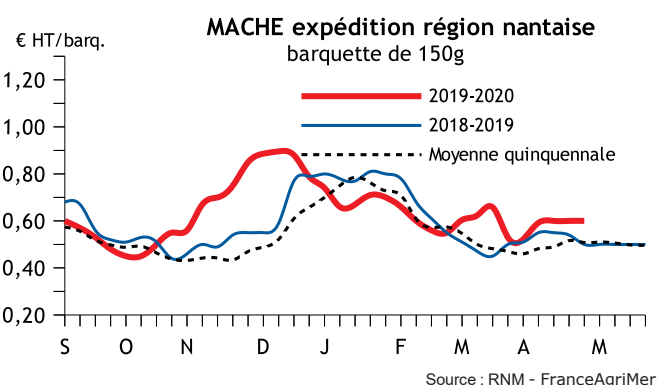
Le cours moyen mensuel de la laitue Batavia blonde Val de Loire cat.I colis de 12 (0,50 € HT/pièce) est inférieur de 11 % à celui de 2019 (0,45 € HT/pièce) et de 1 % à la moyenne quinquennale (0,51 € HT/pièce).



Mâche : marché mieux orienté

Après une période difficile, le marché de la **mâche** retrouve un second souffle. Les GMS sont à l'achat pour la barquette 1^{ère} gamme. Les expéditeurs observent un retour d'activité sur les marchés export (allemand notamment), moins perturbés qu'au début du confinement. Par ailleurs, la diminution de l'offre, couplée à des mises en place importantes pour les fêtes de Pâques, permet de redonner un nouvel élan au marché. Après les fêtes, la campagne automne-hiver est terminée, laissant progressivement place à la saison de mâche d'été, caractérisée par une moindre production et très largement contractualisée.

Le cours moyen mensuel d'avril 2020 de la barquette de mâche de 150 g (0,59 € HT/pièce) est supérieur de 11 % à celui d'avril 2019 (0,53 € HT/pièce) et de 22 % à la moyenne quinquennale (0,48 € HT/pièce).



Alliums : situations contrastées

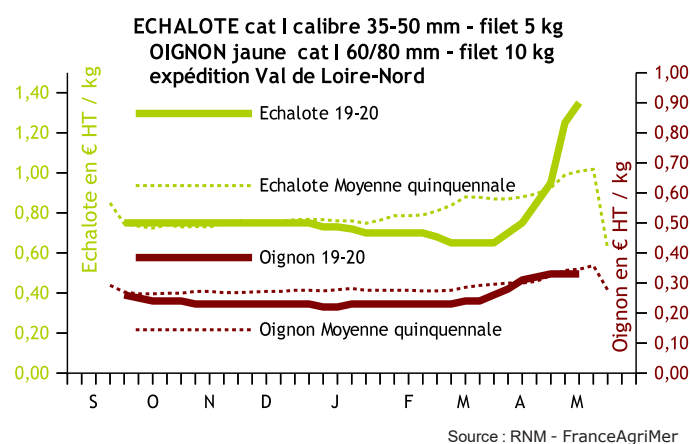
Le marché de l'**échalote** est porteur. Une hausse des cours est répercutée sous l'influence de la Bretagne. La clientèle reste présente et intéressée.

Durant la première quinzaine d'avril, le commerce de l'**oignon jaune** reste très soutenu en GMS et à l'export. Des opérateurs ont du mal à faire face à toutes leurs commandes. L'activité reprend sur les marchés de gros. L'oignon est mieux valorisé avec des prix en hausse. Après les fêtes de Pâques, le marché baisse d'intensité en particulier à l'export. Les acteurs de la filière sont dans l'ensemble satisfaits de leur activité en cette période. Sur les MIN, des produits hollandais à prix plus attractifs font concurrence. Les cours de l'oignon français sont stabilisés.

La vente d'**échalions** reste bloquée depuis l'arrêt de la restauration collective. En fin de mois, des mesures sont prises pour dégager du volume à l'export et vers la distribution gratuite afin de soulager le marché en libérant du stock.

Le cours moyen mensuel de l'échalote calibre 35-50 mm en filets 5 kg (1,03 € HT/kg) est inférieur de 50 % à celui de 2019 (2,07 € HT/kg) et de 12 % à la moyenne quinquennale (0,92 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel de l'oignon jaune calibre 60-80 mm en filets 10 kg (0,32 € HT/kg) est inférieur de 47 % à celui de 2019 (0,61 € HT/kg) et est équivalent à la moyenne quinquennale.



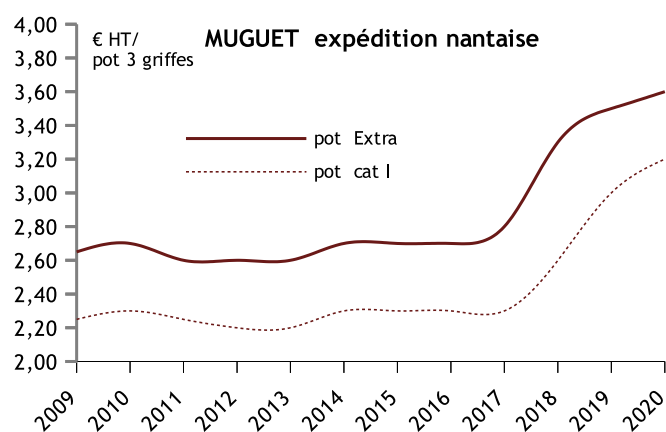
Autres légumes de saison : marché favorable

Après le **navet primeur**, le **fenouil**, les **oignons blancs bottes** et les **carottes bottes**, viennent compléter la gamme, rappelant que le printemps est bien installé. Les échanges en navets primeurs ne faiblissent pas ; depuis le début de saison, les niveaux de prix au départ des stations d'expédition semblent satisfaire pleinement l'amont de la filière.

Muguet : saison anéantie par la fermeture des fleuristes

Le confinement de la population et la fermeture de tous les magasins non alimentaires interviennent mi-mars au moment de la couverture des parcelles de **muguet**. La première période de confinement annoncée n'excédant pas 15 jours, les producteurs maintiennent la conduite de leurs parcelles.

Les chaleurs de début avril sont favorables au développement de la végétation qui, déjà trop avancée par endroits, doit être mise à l'ombre, ventilée et arrosée. Le renouvellement de la période de confinement à deux reprises laisse les producteurs dans une impasse. Fleur commercialisée sur une seule journée, le muguet se trouve privé de débouché avec la fermeture des grossistes en fleurs, des fleuristes et des jardinerie. Les professionnels investissent pour mettre en œuvre les mesures barrières et se mobilisent pour trouver des alternatives (ventes en lignes, opérations de dons...). Après avoir espéré jusqu'au terme une réouverture des fleuristes, les producteurs se retrouvent démunis. L'essentiel du muguet brin n'est pas récolté. Les précommandes sont annulées. Les opérateurs réalisant de la bouquetterie et ayant une clientèle de **GMS** font quelques ventes, mais globalement seuls les pots trouvent preneurs.



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévision de récolte 2020

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin avril 2020				
Production 2019	12 387	6 630	14 129	16 709
Prévision de production 2020	11 653	7 200	10 552	17 257
Production 2020	10 954	7 258	11 085	20 244
Ecart de production 2020/2019	-1 433	628	-3 044	3 535
Ecart prévision/production 2020	-699	58	533	2 987
Mois de mai 2020				
Production du mois en 2019	4 492	1 886	12 214	1 768
Prévision du mois en 2020	4 168	2 046	12 050	1 761

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis et la tomate ; du 1er mai 2019 au 30 avril 2020 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2020

